

Publié chez Bookelis

Chapitre 562

Publié chez Bookelis

Nous sommes au début du printemps 1265. Le ciel avait pris la teinte des feuilles d'érable alors que le soir tombait sur le pays. L'air était frais et confortablement humide. Des gouttes de rosée pendaient de la verdure au bord du chemin. Un carrosse circulait sur ce chemin. Plus de cinquante jeunes gens et jeunes filles se trouvaient dans le groupe. Ils portaient tous des vêtements simples et propres, ainsi que des vestes en fourrure. Chacun d'entre eux avait un sac à dos bleu et leurs yeux pétillaient d'excitation, de curiosité et d'épuisement dû à leur voyage.

La voiture remorquait des couvertures et des ustensiles. Tout le nécessaire pour les voyageurs. Les roues grinçaient en s'enfonçant dans le sol fraîchement détrempé. Quelques enfants se reposent sur la charrette.

Plus d'une douzaine de sorciers - aux yeux de bêtes et drapés dans des manteaux - encadraient le groupe. Un chevalier aux cheveux d'or suivait le groupe, menant un cheval devant lui.

La magicienne aux cheveux roux qui chevauchait Wilt lançait des sorts de temps à autre et demandait à son faucon magique d'observer les alentours pour repérer les dangers éventuels.

Tout le monde est venu pour ce voyage. Seuls Moore, Susie, Mino, Pashia et Gryphon sont restés à la forteresse. Roy était assis dans une calèche qui avançait lentement, réfléchissant aux événements qui s'étaient déroulés au cours de l'année écoulée.

Après le baptême d'Eileni, le witcher retourna à Kaer Morhen et, avec l'aide de Coral, commença son troisième essai. Cette fois, il suivit la recette de l'école des loups. L'épreuve prit plus de temps qu'il ne l'avait prévu. Malgré sa Constitution absurdement élevée, l'affrontement entre les épreuves de trois écoles de witcher faillit le tuer. Le witcher lutta pour sa vie dans le laboratoire de Kaer Morhen pendant quatorze mois avant que le supplice ne prenne fin.

Le witcher reporta son attention sur la feuille de personnage.

Roy

Âge : 18 ans

Statut : Witcher de l'école de la vipère, Witcher de l'école de la manticoire, Witcher de l'école du loup, chevalier du lac Vizima, membre de la confrérie des Witcher.

HP : 380 → 400

Mana : 310 → 340 (+80 grâce à l'épreuve)

Force : 16 → 20

Dextérité : 16 → 20

Constitution : 30 → 32

Perception : 12 → 17

Volonté : 32 → 34

Charisme : 9 → 10

Esprit : 23 → 26

...

Classe :

Niveau 13 Witcher

Rang : Intermédiaire Witcher

Conditions requises pour l'avancement de grade :

1. Consommer les essais restants.

2. Tuez les créatures magiques dont au moins une des caractéristiques est au Rang 2 ou supérieur (10/10). Vous avez tué : Gruffyd, Dame des bois, Draugr Overlord, Mirmulnir, (2) Trolls des glaces... et Vilgefartz.

3. Acquérir des mutagènes plus importants (7/10).

Il vous reste (1) point de stat.

La troisième épreuve n'avait pas donné lieu à autant d'augmentations de statues que la deuxième, mais Roy avait gagné 21 points de statues au total. Ses statistiques de combat étaient enfin passées au rang 2, à l'exception de la Perception. Sa Volonté, son Esprit et sa Constitution étaient supérieurs à ceux de la plupart des membres de la confrérie, et ce avant sa deuxième mutation. Il n'était plus le dernier. Le pouvoir coulait dans ses veines.

Grâce au sang de l'Ancien qui coulait dans ses veines, son héritage elfique lui permettait

d'être parfaitement mince. Le witcher mesurait environ un mètre quatre-vingt-dix et ses muscles étaient tendus. Il n'avait plus l'air d'un enfant. Il ressemblait plutôt à un jeune homme d'une vingtaine d'années. Ses yeux dorés et argentés s'étaient transformés en une paire d'yeux parfaitement argentés, ce qui lui donnait un air royal.

Roy avait le sentiment que ce serait le dernier changement de couleur de ses yeux.

Roy n'était pas le seul à subir de grands changements. Carl était à la tête du groupe, vêtu de noir. Il avait l'air d'un homme de confiance après sa formation à Kaer Morhen. Derrière lui se tenaient les premiers apprentis sorciers et les nouveaux qui avaient passé leurs épreuves, grâce à l'aide de tous.

L'Essai qu'ils ont pris était la version édulcorée mise au point par Kalkstein, Coral, Triss et Lydia, qui les avaient rejoints, mais pas encore officiellement. Ils n'ont pas gagné autant de force que les sorciers d'autrefois, mais ils n'ont pas souffert de complications non plus.

Les yeux colorés des sorciers brillaient sous la lumière du soir. Avec l'arrivée de ces nouveaux sorciers, le groupe comptait désormais vingt-quatre chasseurs de monstres. Ils restèrent à Kaer Morhen pendant plus d'un an, élaborant un plan minutieux avant de se rendre à Ellander.

Le temple, cependant, n'était pas la destination que Roy avait en tête.

"Sommes-nous arrivés, Roy ?" Acamuthorm prit place à côté de Roy et balançait ses jambes d'avant en arrière, sa frange effleurant ses taches de rousseur.

"Cela fait plus de deux semaines que nous avons quitté Kaer Morhen. Nous avons passé Gwenllech, quelques villages du Haut-Buina et Ard Carraigh. Nous entrerons dans Ellander dans un mois tout au plus."

"Nenneke est-elle aussi gentille que vous le dites ? Carl se pencha plus près, du haut de son cheval. "Et y a-t-il vraiment plus d'une centaine de filles dans le temple ?"

"Je vois que tu as grandi. Enfin à cet âge, hein ?" Félix sourit à sa protégée. "Est-ce que Vicki sait que tu t'intéresses à d'autres filles ?"

Auckes plaisante : "Il fallait être un casanova comme Lambert".

Carl jeta un coup d'œil à Vicki, qui discutait tranquillement avec les autres filles. Il sourit d'un air penaud et recula un peu.

"Ah, tais-toi". Lambert s'approcha d'Auckes et frappa l'arrière de son cheval. Il grommela : "

Et les casanovas, alors ? Au moins, je n'ai jamais blessé le cœur de personne. C'est toujours charnel."

"Tu n'es pas différent d'une bête". Aiden se moque.

Letho frappa du poing. Une fois l'attention de tous tournée vers lui, il leur lança un regard glacial et dit sévèrement : "Bon, fermez-la. Les enfants, le temple est un lieu sacré. N'y faites pas de bêtises. Respectez les règles et ne dérangez pas les prêtresses."

"Mais nous sommes des sorciers à part entière maintenant, Letho", grommela Charname, "alors peux-tu arrêter de nous traiter comme des enfants ?".

"Silence ! Lytta tira sur les rênes de son cheval. Tout le monde regarda dans la direction qu'elle fixait. Il y avait un vieux pont de pierre à la sortie du bois. C'était le chemin qu'ils devaient emprunter pour aller vers le sud. Une tête de pont se tenait près du pont. La conception de Kaedwen. Elle brillait d'un rouge éclatant sous le soleil couchant.

Les têtes de pont ordinaires comptaient généralement trois soldats, un péager, une diligence et une douzaine de voyageurs, mais celle-ci était bondée de monde. Les yeux de Roy parcoururent l'endroit, et il vit au moins trente soldats vêtus de tenues Kaedwen qui patrouillaient. Il y avait aussi une cinquantaine de peltastes autour de la clôture. La plupart se reposaient autour de feux de camp, prêts à faire face à toute urgence.

Les portes étaient ouvertes. Des groupes de personnes se pressaient autour d'elles. Il y avait aussi un grand groupe de soldats qui se reposaient dans la forteresse. Des chariots à bœufs et des carrosses étaient garés dans la cour. Dans les tours de guet inclinées, deux arbalétriers étaient en état d'alerte. Lorsqu'ils virent le groupe du sorcier sortir des bois, ils sursautèrent.

"Par les dieux, où allez-vous, sorciers ?" Le sergent se précipita vers eux, fixant les sorciers. Leurs yeux à eux seuls lui firent peur, et il prit une attitude plus respectueuse sans même s'en rendre compte. "Vous avez des enfants avec vous. Ce sont vos protégés ?"

Les sorciers échangèrent un regard complice, et les jeunes sorciers parurent fiers. Sur leur chemin, ils ont rencontré beaucoup de monde, et tout le monde les a respectés. La bataille de Novigrad s'était largement répandue au cours de l'année précédente. Les récits ont fini par prendre une tournure plus mystique. Certains disaient qu'ils avaient vaincu un millier de gardes avec seulement une troupe de dix personnes. Quoi qu'il en soit, les sorciers étaient craints et

respectés. Plus personne n'osait les maudire ou se moquer d'eux. C'était bon signe, et les sorciers étaient plus qu'heureux d'accepter le cadeau.

"Nous allons à Ellander. Roy s'avança, ses yeux parcourant le sol autour de la forteresse. Il n'y avait pas que des empreintes de pas, Roy vit des traces de combat, bien qu'elles fussent recouvertes. Il sentit également une légère odeur de sang dans l'air. Même l'averse de la nuit précédente n'avait pas réussi à éclaircir l'air.

Le sergent poussa un soupir de soulagement. Il avait lui aussi remarqué l'expression du visage de Roy, et il parvint à deviner ce que ce dernier voulait demander. "Vous l'avez remarqué aussi, n'est-ce pas ? Quelqu'un a tendu une embuscade à la forteresse la nuit dernière. Si mes troupes étaient arrivées un instant plus tard, cet endroit aurait été rasé", répondit le sergent.

Il préférait ne pas croiser ces sorciers. Il n'y avait que deux cents soldats dans cette forteresse. Ils étaient peut-être forts, mais les gardes du Feu éternel étaient plus forts, et pourtant ils ont été décimés. Le sergent préférait laisser les sorciers passer tranquillement.

"Qui oserait attaquer une forteresse Kaedwen ?" Grimm s'avança. Le fait de rester à Kaer Morhen l'avait privé des dernières nouvelles. "Je croyais que Nilfgaard avait signé un traité de paix."

"Et ce n'est pas Nilfgaard qui nous a attaqués. Ce sont ces fichus bandits, et le Sud les soutient." Le sergent cracha. Il ne comprenait pas non plus pourquoi un chevalier se trouvait avec les sorciers. "Soiatael !" siffla-t-il avec venin, bien que ce ne soit pas la bonne prononciation.

Les soldats kaedwen qui se trouvaient derrière lui s'agitèrent également à l'évocation de ce nom.

Roy échangea un regard avec ses compagnons. "Les écureuils, tu veux dire ?"

"Oui, c'est le nom qu'ils se donnent. Certains disent que c'est parce qu'ils ont des queues d'écureuil attachées à leur chapeau ou à leur ceinture. D'autres disent que c'est parce qu'ils ont élu domicile dans les bois et qu'ils ne se nourrissent que de noix. Bien sûr, les elfes ne sont pas les seuls membres du groupe ; il y a des demi-elfes, des demi-elfes partiels, des halflings, des nains et tous les êtres vivants qui méprisent l'humanité. La rumeur veut que vous ayez massacré ces extrémistes à Novigrad."

Le sergent est impressionné. "Bon travail. La seule chose, c'est que vous auriez dû en tuer

plus."

Serrit croise les bras. "On dirait qu'ils préparent encore quelque chose.

"Oui. Les terroristes ont étendu leur zone d'opération à Kaedwen. Non, l'ensemble des royaumes du Nord, pour être exact. Des attaques ont été repérées à Bruges, Kerack, dans les environs de Verden, aux abords de Brokilon, d'Aedirn, de Kaedwen, de Temeria et de Redania. Ces fous sont prêts à mettre la main sur n'importe quel voyageur de passage, pourvu qu'il s'agisse d'un être humain. Des marchands, des soldats, et même des clochards. C'est encore pire à Kaedwen. Ils se répandent comme une traînée de poudre. Partout où ils passent, tout meurt. La guérilla est leur stratégie, et ils sont plus sanguinaires que les bandits. Ils ne cherchent pas à gagner de l'argent, mais à faire couler le sang. Du sang humain. Ils disent un charabia comme "La domination humaine est terminée ! Il est temps que l'ordre ancien revienne. Nous vous renvoyons à la mer ! Vous voyez cette tête de pont ? Ils l'ont détruite."

Les sorciers, eux aussi, étaient sinistres. Les scoia'tael n'étaient que des faibles auparavant, mais maintenant, même les royaumes du Nord devaient se méfier d'eux. Ce n'était pas une bonne nouvelle. Scoia'tael et sorciers étaient désormais ennemis jurés, tout cela grâce à la bataille de Novigrad.

"Vous voulez donc dire que le voyage vers Kaedwen sera dangereux ?" Vesemir regarda les cadavres couverts dans la cour. Ils commençaient à empester.

Les membres de Scoia'tael n'ont rien à envier aux sorciers", dit le sergent sans se départir de son calme. Les membres de Scoia'tael n'ont rien à envier aux sorciers", dit le sergent sans ambages. Il se tourna ensuite vers les enfants. "Mais il faut être prudent, surtout quand on a des enfants avec soi."

Il s'éloigna et jeta un coup d'œil à ses hommes. Les soldats dégagèrent rapidement le chemin pour les sorciers. Les plus jeunes d'entre eux étaient impatients de partir, malgré les dangers de Scoia'tael. Ils en avaient assez des entraînements et des combats interminables de Kaer Morhen. Ce qu'ils voulaient, c'était un vrai combat, et Scoia'tael était la cible idéale.

"Oh, une autre caravane vient de passer aussi. Au sud aussi. Vous devriez finir par les rencontrer. La nuit va bientôt tomber." Le sergent dit au revoir aux invités. "Ils devraient s'arrêter pour se reposer pour la nuit. Vous devriez les rejoindre. Ce sera plus sûr."

Il y a une forteresse saccagée par les Ecureuils sur la route d'Ellander. Un certain souvenir

remonta à la surface de l'esprit de Roy, et il s'excita un peu. "Nous ne devrions pas perdre de temps, alors."

Roy fit un signe à la caravane derrière lui, et ils quittèrent rapidement le pont. Ce n'est que lorsque la caravane witcher fut hors de vue que les soldats et les voyageurs poussèrent un soupir collectif de soulagement. "Courage, les gars. Doublez les efforts de patrouille ce soir."

Ils respectaient les sorciers pour l'élimination des Scoia'tael et leurs remarquables prouesses au combat, mais ils préféraient ne pas partager leur chambre avec les mutants. Ils sont dangereux. Ils n'étaient qu'un peu plus d'une dizaine il y a un an, mais leur nombre avait presque doublé. Ils ne voulaient pas risquer que les sorciers massacrent tout l'endroit.

Avec les efforts des bardes pour renverser la stigmatisation des sorciers et le nouveau livre de Cyrus, *Witchers : Communauté incomprise*, les royaumes du Nord ont adopté une nouvelle politique à l'égard des sorciers : les laisser tranquilles et les respecter.

Le crépuscule tomba une fois de plus sur la terre. Dans la nature, à une courte distance au sud du pont, un groupe de chariots formait un cercle à côté du chemin de pierre. En son centre, un feu de joie illuminait la toile blanche des carrosses.

Un groupe de personnes est rassemblé autour du feu de camp, engagé dans une conversation.

C'est alors que le braiment d'un cheval rompit le silence idyllique de la nuit. Les gens autour du bûcher sursautèrent, balançant leurs haches d'armes et leurs marteaux de guerre. Les arbalétriers se mirent en joue et se cachèrent derrière les chariots.

La foule explose, prête à se battre, bien que certains soient assez intelligents pour découvrir qui sont les nouveaux venus avant qu'ils ne deviennent hostiles.

"Qui va là ?" beugle un nain, debout derrière un chariot.

"Calme-toi, nain. Nous sommes amis." Un sorcier sortit des ténèbres, menant un cheval. Il avait des cheveux blancs comme la neige et un visage pâle comme un fantôme.

"Tu as l'air d'un fantôme, mon pote. T'es-tu déjà regardé dans un miroir ?" Le nain rangea sa hache en marmonnant. Il jeta sa barbe absurdement longue par-dessus son épaule. "A moins que mes yeux ne me trompent, tu es Geralt de Rivia. Personne ne ressemble plus à un fantôme que toi."

"Bonsoir, Yarpen Zigrin." Geralt lança une bouteille d'alcool au nain, qui sourit. "Cela doit faire dix ans que j'ai quitté les Monts Crécerelle."

Yarpen s'empresse de déboucher la bouteille d'alcool. L'air s'emplit de l'arôme de l'alcool, et l'écumeur en prit une grande gorgée. Il grimaça, les dents jaunes, et sa barbe se balança. "C'est du vrai alcool de Mahakaman. Très bien, tout le monde, fausse alerte. C'est un ami."

Les nains poussèrent un soupir collectif de soulagement. Quelques douzaines de nains armés apparurent derrière les chariots, et le feu de joie gronda plus fort. Avec la lumière maintenant plus vive, ils purent voir encore plus de chevaux derrière Geralt. La douzaine de paires d'yeux bestiaux ne leur échappa pas non plus. Pas plus que le grand groupe d'enfants.

"Par Maha- Mahakam, mes yeux me trompent-ils ?" Un nain bègue posa son marteau. Il regarda un certain sorcier aux cheveux noirs et aux yeux gris dans le groupe, et ses yeux s'écarquillèrent. Il rugit : "Oy, Reagan, je ne vois pas les choses, n'est-ce pas ? Il lui ressemble, mais..."

"Non, vous avez raison." L'arbalétrier attacha son arme dans son dos. Il s'avança et s'approcha de Roy, puis lui serra la main et le serra dans ses bras. Mais le nain ne put atteindre que le torse de Roy. On aurait presque dit qu'un enfant étreignait son père. "Roy, mon ami. Je suis heureux de te voir ici. Que s'est-il passé ? Tu as tellement grandi ! Et ce chauve doit être Letho !"

Letho sourit et fait un signe de la main.

"Bonjour, Reagan. Bonjour, Barney." Roy regarda les visages familiers. Il ne pouvait retenir son excitation. Il avait presque l'impression d'être de retour au Mahakam, à l'aventure dans les grottes traîtresses. "Cela fait quatre ans. Comment vas-tu ?"

Chapitre 563

"Sorcières, sorciers et enfants, bienvenue."

La taille de la caravane a été multipliée par plusieurs fois, et l'un des chefs, Yarpen, est assis au centre. "De gauche à droite : Yannick Brass, Xavier, Moran, Paulie Dahlberg, son frère Reagan

Dahlberg, et enfin Barney. Il bégaye un peu. Le sorcier là-bas semble le connaître."

Les nains étaient petits et trapus, avec des barbes épaisses comme des buissons. Ils étaient vêtus d'épaisses chemises de coton et semblaient tous avoir été fabriqués dans le même moule. Ils portaient des arbalètes dans le dos et étaient équipés de haches ou de marteaux de guerre noirs. N'importe qui pouvait les confondre s'il ne regardait pas attentivement.

Comme d'habitude, Roy les observa. Ils avaient de bien meilleures statistiques que les humains normaux, surtout en termes d'attributs de combat comme la force et la constitution. Leurs statistiques n'étaient que légèrement inférieures à celles des nouveaux sorciers, mais ils étaient bien plus habiles au maniement des armes et avaient plus d'expérience au combat.

Il y avait une trentaine de soldats humains dans le groupe, mais ils étaient assis de l'autre côté du bûcher, refusant de s'approcher.

Roy acquiesça, un sourire ourlant ses lèvres. "Il y a environ quatre ans, Reagan, Barney et moi avons combattu un leshen à Mahakam et sommes sortis triomphants. Nous avons bu et nous nous sommes baignés ensemble. Reagan m'a même appris à mieux utiliser une arbalète."

Roy sortit de sa poche un petit carnet gris. Sur la couverture, on pouvait lire : "Un cadeau pour Roy. De la part de Reagan Dahlberg.

Reagan prit le carnet et le caressa. Il était heureux de voir que le carnet qu'il avait créé était bien entretenu. "Tu as beaucoup changé, Roy. J'avais la taille de ton menton à l'époque, mais maintenant je peux à peine atteindre ta taille. Barney et moi nous demandons pourquoi toi et Letho êtes partis sans dire au revoir."

Letho et Roy échangent un regard. "Nous ne sommes pas habitués aux grandes et joyeuses occasions." Ils n'avaient aucune idée du piège de Brovar, alors ils ont gardé le secret. "Nous sommes allés à Smiack et nous sommes partis."

"Je vois. Barney avait l'air de se lamenter. "L'aîné nous a attribué le mérite de la mort de Leshen. Moi, Reagan, Drew, et Dave. Les femmes nous adorent. Elles sont folles de nous. Elles nous prennent pour des héros."

Reagan explique fièrement : "Nous n'allons pas fonder une famille et nous installer à cet âge, alors nous avons quitté la montagne et retrouvé Paulie."

Paulie ressemblait à Reagan, sauf qu'il avait une barbe plus fournie et une peau noire comme du goudron. "J'ai travaillé pour Yarpen depuis lors. C'est une bonne vie. Si tu te retrouves

sans travail, tu peux venir nous voir. On a assez d'alcool pour tout le monde." Reagan frappa l'épaule de Roy.

Coral gloussa, séchant ses mains mouillées sur le feu ouvert. Les enfants regardaient les nains avec curiosité. C'était leur premier contact avec une race ancienne.

Grimm caresse son épée, cherchant de nouveaux partenaires d'entraînement.

"Ça fait un moment, R-Roy. On va boire jusqu'à ce qu'on tombe !" Barney se frotte les mains, les joues rouges.

"Je n'ai pas beaucoup d'alcool, mon pote". Paulie a poussé un soupir. "C'est pour l'avant-garde."

Barney se tourna sur le côté avec colère, faisant face à Paulie avec son dos.

"Hm, vous êtes six ici." Geralt balaya les nains du regard, songeur. "Et ils étaient six lors de la chasse au dragon. L'équipe est là."

"Pas toute l'équipe. Barney a remplacé Lucas." Yarpén but une gorgée d'alcool et donna la bouteille à Barney. Barney la tint joyeusement, sa contrariété disparue. "Lucas s'est marié et est retourné au Mahakam. Barney n'est pas l'outil le plus aiguisé de la cabane, mais il travaille dur."

"Chasse au dragon ?" Leur curiosité piquée, les apprentis sorciers fixèrent Geralt avec attente. Même les filles étaient curieuses. Les dragons étaient des créatures légendaires, après tout.

Yarpén se tapa la bedaine en ricanant. Il fit un clin d'œil à Carl avant de régaler : "Nous avons échoué à la chasse, Geralt, mais ce n'est pas humiliant de perdre contre un dragon d'or. On n'a pas besoin de garder le secret. Voici comment ça se passe. Il y a bien des années, nous étions à Caingorn, à la recherche d'un dragon vert. Une femme. Nous avions avec nous les Crinfrid Reavers, Yennifer de Vengerberg, Dorregaray le sorcier et Pissenlit le barde. Le piège du cordonnier, un mouton mort bourré de plantes vénéneuses, a fonctionné. Le dragon ne pouvait même pas lever une griffe pour se battre. Mais au moment où nous allions la capturer, un des compagnons de Geralt attaqua. Il s'est transformé. Il prit la taille d'une petite montagne. Il s'est transformé en une créature aux écailles dures comme l'acier. Des crocs et des griffes aussi tranchants que les armes les plus puissantes. Oui, c'était un dragon d'or. Il a facilement écrasé notre équipe et a emmené sa femme et son enfant."

La chasse avait eu lieu il y a plus de dix ans, mais les nains frémissaient encore à chaque fois

qu'on en parlait. Pourtant, ils auraient pu échouer à la chasse et s'enfuir la queue entre les jambes, mais ils se sont liés d'amitié avec Geralt.

Aiden marmonne, "Un dragon qui se transforme en humain ? Je me souviens d'une vieille chanson populaire qui en parle. Les dragons dorés peuvent se transformer en..."

"N'importe quoi". Geralt acquiesça. "Y compris les humains. Villentretenmerth, ou Borch Trois Choucas, nous a donné une douloureuse leçon."

Roy lança un regard complice à Geralt. Le loup blanc frémit.

Roy savait très bien que Borch Trois Choucas et Geralt avaient eu une longue discussion dans Le Dragon Pensif. Dans le feu de leur discussion, Borch Three Jackdaws avait invité Geralt à se baigner avec ses gardes du corps zerrikaniens.

Les femmes zerrikaniennes n'étaient pas seulement de grandes guerrières sur le champ de bataille. Elles étaient de grandes guerrières dans... autre chose aussi. Cette nuit-là, Geralt et les gardes du corps partagèrent un grand seau. Bien qu'à l'étroit, le Loup Blanc passa une nuit incroyablement agréable.

Puis il a fait l'amour avec Yennefer dès le lendemain matin, encore plein de vigueur.

Les yeux des apprentis pétillent. Ils essayaient d'imaginer la bataille qui s'est déroulée il y a tant d'années.

Les sorciers, eux, regardaient Roy. Roy a vaincu un dragon dans un autre monde. Un dragon qui s'appelait Mirmulnir et qui possédait une capacité terrifiante appelée Cri du dragon.

Yarpen remarqua que les apprentis étaient impatients de combattre un dragon. "Les enfants, les dragons dorés sont les rois absolus de l'humanité des dragons. Il peut nous tuer tous assez facilement s'il le veut. Vous avez encore beaucoup à apprendre dans ce métier. Commencez par chasser quelques noyés, hein ?" Le nain éclata de rire.

La motivation des apprentis s'est éteinte, leurs visages se sont décomposés. Une fois de plus, ils étaient ramenés à l'époque peu glorieuse de la chasse aux noyés. L'air empestait le poisson et leur esprit était hanté par les grognements et les hurlements des monstres.

"Tenez. Ça va te remettre les idées en place." Yarpen lança une bouteille d'alcool à Carl. Une partie de l'alcool se répandit dans le feu, répandant l'odeur de l'alcool dans l'air.

Carl a bu une petite gorgée, mais le goût brûlant de l'alcool l'a rebuté. Il tendit la bouteille à

ses amis. Les sorciers ne voyaient aucun inconvénient à ce que leurs protégés boivent de l'alcool. Après tout, ils étaient passés par l'Épreuve, et aucun alcool n'était plus mortel que celui-là. Tant qu'ils restaient dans les limites du raisonnable, tout allait bien.

"Alors, Geralt, comment se passe votre relation avec la dame ?" Reagan haussa un sourcil en direction de Geralt. "Mieux ?"

Le visage de Geralt se raidit. Il commençait à s'inquiéter pour Yennefer, qui était restée à Skellige avec Ciri et Eileni. Il s'inquiétait pour Crach, qui risquait de se faire des idées en revoyant Yennefer. Il acquiesça tout de même. "Oui, beaucoup."

"Félicitations. Allez nous chercher à boire quand l'occasion se présentera". Yarpen rit avec animation.

"C'est tout pour les histoires d'aventure. Qui est cet homme là-bas ?" Geralt tourna son regard vers l'homme qui se tenait à côté du chariot. Cet homme n'était pas venu avec les nains.

"Intendant de notre caravane et bailli, Vilfrid Wenck", dit le nain en haussant la voix. "Au service du roi Henselt, le roi sage qui réside à Ard Carraigh.

Vilfrid était un homme encore plus imposant que Letho. Il mesurait environ deux fois la taille des nains et portait une simple tenue d'émissaire. Le groupe le regardait avec intérêt et il hocha la tête avec raideur. Il n'aimait pas ces invités, mais il était bien trop peu nombreux pour en parler.

Roy haussa les sourcils, mais pas à cause de Vilfrid. Il ne partageait pas l'avis du nain sur Henselt. Cet homme était irascible et hostile aux non-humains. Pendant la deuxième guerre, Henselt avait conclu un accord avec Nilfgaard et s'était emparé d'une partie du nord de l'Aedirn. C'était un homme sans honte ni vision. Roy savait aussi que cette expédition menée par le loyal Yarpen était un autre piège tendu par Henselt.

"Vous escortez donc cette cargaison sur ordre du roi ?" Lambert regarda l'attelage.

"Oui, mais il s'agit de marchandises ordinaires. Des choses comme du poisson séché, de la nourriture, des outils, des articles pour chevaux et divers besoins militaires." Yarpen poussa un soupir. "Tu sais comment ça se passe avec les Écureuils. Tous les soldats ont besoin de nourriture et de vêtements. Ils ont désespérément besoin de ces ravitaillements. En tant que membre du royaume de Kaedwen, nous devons apporter notre contribution."

Les nains servent Kaedwen pour renverser les Écureuils, une organisation dirigée par des non-humains ? C'est une sorte de traître à la race.

Les sorciers se turent, tout en regardant autour d'eux.

"Ne me regardez pas comme ça, mes amis. Oui, je sais qu'il y a des nains parmi les écureuils. Ils se cachent entre les buissons et tuent les humains au nom de la liberté. Et de la liberté de ne pas être discriminé." Yarpen avait une expression de désapprobation sur le visage. Il secoua la tête. "Mais tous les nains ne sont pas pareils. Nous avons passé plus de cent ans à essayer de nous entendre avec les humains, et beaucoup d'hommes de mon clan ont créé des forges et des brasseries dans le monde entier. Même les grands Cianfanelli et Vivaldi ont été fondés par des nains. C'est la preuve que nous pouvons nous entendre, humains et non-humains. Nous sommes venus à Kaedwen et avons juré fidélité à Kaedwen pour renforcer ce lien."

Roy se souvint d'un autre nain qui avait servi Hereward. Celui qui se faisait appeler Dennis Cranmer. Il avait désormais une structure claire des relations entre les nains et l'humanité. Brovar de Mahakam était neutre, l'équipe de Yarpen et Dennis étaient des alliés de l'humanité, tandis que les nains de Scoia'tael étaient à l'opposé du spectre. Ils méprisent l'humanité.

"Mais ces salauds essaient d'attiser la haine entre les humains et les non-humains. Ils tuent sans distinction, même ceux qui ne les ont jamais maltraités." Yarpen secoua la tête et prit une gorgée de son alcool. Il déclara haut et fort : "Leur violence va détruire toute la bonne volonté que nous avons bâtie. Je ne le permettrai pas. Plus jamais les humains et les non-humains ne deviendront des ennemis. C'est pourquoi nous avons pris position. Pour prouver qu'il existe encore des nonhumains pacifiques."

Vilfrid avait une expression d'approbation sur le visage, et il a hoché la tête.

Roy soupira silencieusement. Avec les Scoia'tael qui tuent des humains, les royaumes du Nord deviendront de plus en plus hostiles aux non-humains.

Le silence s'abattit sur la foule. Les seuls sons restants étaient le crépitement des flammes, les éructations et les pets des nains, et la brise.

"Bien, c'est tout ce que j'ai à dire. Alors, où allez-vous cette fois-ci, sorciers ?" demanda Yarpen. "Les royaumes du Nord sont ébranlés par vos actions de ces deux dernières années. Les écureuils vous détestent, mais les humains ont changé d'avis sur vous. J'ai aussi entendu des histoires. Quinze sorciers, balançant leurs lames. Des croissants de lune étincelants de mort,

chargeant le champ de bataille. On dit aussi que vous crachez du feu comme les dragons."

Les nains regardèrent l'équipe de sorciers et trouvèrent plus de vingt sorciers parmi eux. "Presque deux fois plus que vous. Même les elfes et les nains ne se reproduisent pas aussi vite."

Vesemir toussota. "C'est un peu exagéré, Yarpen. Les non-humains sont au moins mille fois plus nombreux que nous. L'élargissement de nos rangs n'y changera rien."

"Mais vous êtes d'excellents combattants", se félicite Reagan. "Mais où allez-vous vraiment ? Vous êtes nombreux."

"Nous allons vers le sud. Vers Ellander, où ces morveux pourront aiguiser leurs compétences et rencontrer d'autres personnes en chemin." Roy jeta un morceau de charbon dans le feu de camp. "Il y a dix jours de voyage jusqu'à Lixela, et nos chemins ne se croiseront pas d'ici là. Tu veux voyager ensemble ? Scoia'tael est à l'affût, et le voyage sera dangereux. Nous devrions nous soutenir mutuellement."

Si les souvenirs de Roy étaient bons, l'équipe de Yarpen courrait de terribles dangers au cours de ce voyage. Quelques nains allaient mourir. L'un d'eux était le vieil ami de Geralt, et quelques autres seraient Barney et Reagan. Roy ne pouvait pas rester à l'écart. Il aimait bien ces nains rudes, avarés, alcooliques, mais loyaux.

Roy avait un air chaleureux et fiable. Et il semblait être digne de confiance. Yarpen s'apprêtait à acquiescer, mais il regarda Vilfrid. "Désolé, mais je ne peux pas tirer ici. Si nous n'arrivons pas à destination à temps, le bailli aura des ennuis. "

"Vous voyez ces enfants ? Nous les avons entraînés. Il ne s'est rien passé pendant notre voyage. Je vous promets qu'ils peuvent suivre n'importe quel adulte. Ils ne vous ralentiront pas." Serrit prit le relais. Il devinait ce que Roy voulait faire. Il chuchota : " Et tout le monde sait que les Écureuils et nous sommes ennemis. Nous ne te poignarderons pas dans le dos."

Geralt balaya lentement les nains du regard. "Et si vous avez le temps, vous pourrez enseigner aux enfants un peu d'aventure."

Vicki, Renée, Oreo, Conrad et les enfants se tenaient les mains jointes, fixant les nains avec impatience. Les nains, qui aiment enseigner, sont un peu éméchés, et ils gardent la tête haute, un sourire aux lèvres.

Yarpen caressa sa barbe et prit une profonde inspiration, puis il échangea un regard avec ses compagnons. "Par Mahakam, nous ne pouvons jamais abandonner les femmes et les enfants aux

machinations du destin, n'est-ce pas ? Je vais parler au bailli. Et il est tard. Vous devriez vous reposer. Et ne me regarde pas comme ça, Barney. Tu ne peux pas discuter avec Roy maintenant. Dors un peu. Toute discussion peut attendre le matin."

Roy regarda le ciel nocturne, où la constellation du Draco brillait de mille feux. La galaxie s'étendait dans le ciel comme un ruban argenté et scintillant.

La nuit s'assombrit. Les attelages et les chars à bœufs formaient un cercle autour du feu de joie, un morceau de tissu divisant l'espace en deux. La sorcière et les filles montèrent des tentes sur le côté gauche, tandis que les garçons occupèrent l'espace à droite.

Les sorciers ont répandu un cercle d'excréments repoussant les bêtes autour du campement et ont dormi à l'extérieur des chariots, sur les arbres, le foin, les branches et même les rochers. Les chasseurs de monstres n'avaient qu'un micro-sommeil, jetant un coup d'œil à la caravane au centre.

Geralt était allongé sur une branche, sa cape le recouvrant. Sa tête était posée sur ses mains. "Pourquoi avez-vous insisté pour voyager avec eux ?"

Roy fixa les étoiles dans le ciel et jeta un coup d'œil à Barney, qui patrouillait dans le périmètre avec un soldat humain. Il lui demanda : "Est-ce que tu aiderais ton ami si tu savais qu'il est sur le point de courir un danger ?"

Geralt se crispa. "Donc vous dites..."

"Ce voyage est plus périlleux que vous ne le pensiez. Soyez prudents. Et dors un peu." Roy s'assit, les jambes croisées, et entra dans le royaume de la méditation. Une fois de plus, il tenta de lancer le sort qu'il avait glané auprès de l'ifrit convoqué par Vilgefortz.

Chapitre 564

Les particules élémentaires colorées pleuvaient dans le ciel comme des comètes chromatiques. Les particules de flammes brûlantes étaient comme des rubans brillants de lumière cramoisie, et elles entouraient le sorcier, l'enveloppant d'un cocon

Le cœur silencieux se remit à battre, se ranimant tout en jouant une mélodie mystique. L'élément feu jaillit de l'espace sombre, en même temps que le plan de feu suspendu dans les cieux. Les flammes des deux côtés traversèrent l'espace qui les séparait, nourrissant le cocon cramoisi qui se trouvait entre les deux.

Puis le cocon se déchira. Une paire de serres brillantes se fraya un chemin à l'intérieur, puis une créature mâle faite de flammes gazeuses en émergea. Ses épaules étaient larges, son dos aussi large que des montagnes. Son nez ressemblait à celui d'un lion et sa bouche à une gueule. Ses yeux étaient faits des rubis les plus exquis qui soient, et ils brûlaient de flammes. Des cornes sortaient de son front, sur lesquelles étaient gravées d'anciennes runes. Ses cheveux roux tombaient sur ses épaules et s'enroulaient autour de son cou et de son torse, formant une crinière. Chaque fois qu'il ouvrait la gueule, des lueurs de feu s'allumaient dans sa gorge.

Roy l'ifrit regarda sa forme enflammée, et un petit sourire se fendit sur ses lèvres. Comparé à la forme de Mirmulnir, l'ifrit avait moins d'affinités avec les quatre éléments, mais il était le roi des flammes. L'élément feu, fier et arrogant, était maintenant blotti contre Roy, lui parlant, le vénérant. Roy serra le poing de sa main gauche, et un fouet de feu apparut, sans qu'il n'y ait besoin de sorts ou d'incantations.

Il fit claquer son fouet, remplissant l'air de flammes et de lumière.

Cela faisait plus d'un mois que Roy améliorait son âme, depuis qu'il s'était réveillé de sa troisième épreuve. Grâce à son âme puissante et à ses incroyables capacités de méditation, Roy pouvait enfin maintenir cette forme stable, et il était maintenant temps de passer à l'étape suivante.

Il conjura une pensée, et les particules de flammes formèrent rapidement des mains gigantesques, l'éloignant des plans élémentaires. Lentement, Roy descendit dans le sol. La terre qui lui interdisait l'entrée avait disparu. L'élément du feu faisait partie des fondations du monde, et les ifrits faisaient partie du système de ce monde. La planète ne refuserait pas son entrée.

Tout comme Roy pouvait facilement s'enfoncer dans la terre dans Skyrim avec sa forme de dragon, Roy l'ifrit s'enfonçait facilement dans les profondeurs du monde de Witcher. La lumière devenait lentement de plus en plus faible, tandis que l'air se raréfiait de plus en plus. Les

températures baissaient, et la seule chose qui restait constante était l'obscurité omniprésente.

Roy chevaucha ses flammes, pénétrant la croûte, puis le manteau supérieur, puis le manteau inférieur. Lentement, il se dirigea vers le centre de la planète.

Au bout d'un long moment, une lueur cramoisie traversa les ténèbres, puis cette lueur se transforma en faisceau. Ce qui n'était qu'une lumière vacillante il y a un instant s'était transformé en une grande boule de flammes, comme le soleil suspendu dans les cieux.

La température est montée en flèche. Il y a un instant, il faisait cent degrés en dessous de zéro, mais maintenant il faisait mille degrés. Le bruissement des éléments avait disparu, remplacé par un son beaucoup plus fort et puissant. L'air sifflait comme de la vapeur, l'eau grondait comme une rivière en furie. Roy était enfin arrivé au cœur extérieur du centre de la planète, là où coulaient les flammes liquides.

Il n'y avait pas d'Os de la Terre ici, contrairement à Nirn. Il y avait une coquille d'œuf faite de flammes et de magma. Un œuf un milliard de fois plus grand que son homologue normal. Au sommet de la coquille se trouvait un plafond de stalactites rouges. Les stalactites tombaient dans l'océan enflammé en dessous, mais elles se vaporisaient avant d'atteindre la mer, remplissant l'air d'une puanteur de soufre.

Sous la carapace se trouvait une rivière de flammes faite de feu et de magma. Elle rugissait, galopait et fonçait vers l'aval, crachant des flammes et du magma dans toutes les directions. Le noyau extérieur était brûlant à quelques milliers de degrés, et son air était rempli de suffisamment de particules de flammes pour rivaliser avec les environs du plan élémentaire de feu.

Mais pour Roy l'ifrit, c'était comme chez lui. Il flottait sur la rivière de magma, écartant les bras comme s'il embrassait sa mère, le bas de son corps conique nageant autour de la rivière. Il sentit une densité d'énergie de feu jusqu'alors inconnue pénétrer dans son corps. L'énergie se condensa en boule et jaillit de son cœur. Elle était coincée dans sa gorge et ne demandait qu'à être libérée.

La compétence de Wingflap, que Roy avait glanée dans le livre des Griffons, fusionna avec cette boule d'énergie en lui. Puis quelque chose gronda. La voix souleva la rivière de flammes, et la mer de feu se mit à gronder. Des bulles jaillirent à l'infini à la surface du fleuve rouge. Le magma éclata, et des flammes liquides flottèrent dans l'air au-dessus de la rivière.

Un pilier de magma de plus de trente pieds de haut sortit de la mer. Il se faufila dans les airs comme un serpent, laissant un chemin de flammes dans son sillage. Peu à peu, le serpent se transforma en dragon qui détruisit tout sur son passage. Le pilier de flammes continuait à voler vers le haut, brûlant le manteau. Il souhaitait se libérer du noyau et sauter à la surface.

Roy lui donna un ordre. Le dragon se brisa en d'innombrables éclats de flammes qui s'abattirent sur les mers.

Les sept signes défilèrent dans son esprit. D'abord, les Signes d'Axii et de Clamp, l'élément de l'eau étant leur source de pouvoir. Ensuite, les Signes de Quen et d'Heliotrop, l'élément de la terre leur fournissant leur force protectrice. Enfin, les signes d'Aard et d'Yrden, dont la source de puissance est l'air.

Et puis, il y avait Igni. Seul signe des flammes. Il avait besoin d'un partenaire, et Roy le lui accorderait. Désormais, l'élément du feu aurait un autre Signe, et Roy le baptisa de son propre nom : Roy Magma.

Un message doré s'affiche sur la feuille de personnage.

Vous avez créé le huitième signe et l'avez baptisé de votre nom : Roy Magma.

Roy Magma : Un signe fondé sur la force d'une âme puissante et d'une méditation maîtrisée. Avec l'âme transformée en ifrit et couplée aux pouvoirs mystérieux de Wingflap, vous pouvez entrer en résonance avec le cœur du monde dans lequel vous vous trouvez et invoquer le magma qui gronde en vous".

Tout comme son invocation de forme dragon et Symphonie de l'épée, Roy Magma avait un temps de recharge de 17 minutes et 50 secondes.

Roy poussa un soupir de soulagement. Il ouvrit les yeux. La nuit devenait froide, et le silence était son seul compagnon. Roy était sur sa branche, regardant autour de lui. Le ciel était rempli d'une galaxie d'étoiles, tandis que Geralt dormait profondément sous sa cape.

Roy était fier de lui. Il y a quelques instants, il avait créé son propre sort. Le huitième Signe. Un sort qui ne nécessitait aucun geste. Proche du Cri du Dragon, il exigeait de l'utilisateur qu'il fasse appel à la puissance de la terre avec son âme et à la puissance du son.

Pour l'instant, il était le seul à pouvoir utiliser ce signe. Aucun autre sorcier n'avait encore réussi à maximiser son niveau de Méditation, et leurs âmes n'étaient pas aussi puissantes que la

sienne. Le Roy Magma était hors de leur portée. Pour l'instant.

Roy l'a perfectionné jusqu'à ce que tout le monde puisse l'utiliser.

Le sorcier sauta agilement de la branche. Il s'enfuit dans les ténèbres de la nature.

L'aube s'est levée et le ciel s'est éclairci d'une lueur blanche. Une couche de brouillard froid et humide flottait dans l'air, des gouttes de rosée brillaient sur les feuilles de la verdure autour du campement.

Roy était revenu après une séance d'entraînement nocturne, laissant de la terre brûlée dans la nature à des kilomètres du campement, hors de la vue de tous. Ou de la connaissance.

Le camping entendait ses premiers bruits de la journée. Les enfants plient leurs couvertures et leurs tentes, puis ils rangent leurs affaires.

C'était formidable d'être jeune. Après avoir survécu à la nature pendant deux semaines, les enfants pouvaient même dormir dans la nature et se réveiller frais et dispos.

Les nains se préparaient eux aussi au voyage. Leur camp bruissait, leurs chevaux piétinaient et hennissaient. Les roues tournaient et grinçaient, et les nains poussaient des jurons.

La voix de Yarpén gronda dans l'air et il s'approcha des sorciers, conduisant Vilfrid.

"Je n'ai pas d'objection à ce que nous voyagions ensemble, sorciers", dit Vilfrid. "J'ai confiance en Vilfrid et il a confiance en vous. Vilfrid ne pensait pas que les sorciers leur feraient du mal. S'ils l'avaient voulu, ils auraient éliminé tout le monde la nuit précédente.

Le nain sourit aux sorciers.

"Mais il y a un problème. Vilfrid passe en revue les enfants qui plient bagage. "Je dois arriver à destination à temps et en toute sécurité, sinon c'est fini pour moi. Il ne m'a pas échappé que vous avez beaucoup d'enfants avec vous."

"Ils sont en aussi bonne santé que n'importe quel nain, garantit Yarpén. "Je ne pense pas qu'ils nous entraîneront dans leur chute. Et nous traversons les bois qui mènent à Lixela. C'est la demeure de beaucoup de monstres maléfiques, c'est ce que j'ai entendu dire."

"Vous avez des arguments convaincants. Vilfrid acquiesça. Il regarda les sorciers dans les yeux. "Il est tout à fait possible de rencontrer des monstres maléfiques dans les forêts kaedwéniennes. Des monstres excités par quelque chose de plus sinistre. Ils attaqueraient toute

caravane qui passerait, y compris la vôtre. Sa Majesté l'a prédit et m'a donné le pouvoir d'engager tous les guerriers de passage pour qu'ils se joignent à nous. Que pensez-vous de cette offre ?"

Roy et les sorciers échangèrent un regard. De toute évidence, ces monstres étaient les Écureuils. Si nous étions avant le massacre de Novigrad, les Loups neutres auraient refusé l'offre de Vilfrid. Ils n'aimaient pas les Écureuils, mais ne les auraient pas chassés. Mais les choses avaient changé.

"Nous veillerons à ce que nos compagnons de voyage ne soient pas tués." Vesemir acquiesça.

"C'est une excellente nouvelle. Un petit sourire fendit le visage tranquille de Vilfrid. "Et je m'occuperai de votre bien-être personnel jusqu'à ce que nous atteignions Lixela. Bonne collaboration."

Chacun retourne à sa caravane et crie l'ordre de partir. Les cochers sautent sur les voitures et tirent sur les rênes. Les chevaux galopent sur le chemin, tandis que l'équipe de sorciers les suit de près.

Les chevaux portaient sur leur dos deux à trois enfants chacun. Certains étaient dans les voitures, tandis que les apprentis marchaient à pied. C'était un bon entraînement. Parfois, ils s'asseyaient aussi dans les voitures et balançaient leurs jambes.

"Roy, quand je patrouillais hier soir, j'ai entendu des bruits étranges. Barney tira sur ses rênes et amena son attelage autour d'un arbre devant lui. Il prit ensuite la bouteille d'alcool de Mahakaman des mains de Roy et la cacha dans sa barbe touffue. "'C'était de la fin de la nuit jusqu'à l'aube. Parfois, c'était un murmure, mais parfois, c'était un rugissement. L-comme un d-démon, j-j'ai pensé. Cela me rappelait le l-leshen. J'ai essayé de le trouver, mais il n'y avait rien. V-Vous êtes l'expert en monstres ici. A-une idée ?"

Roy a été surpris. Qu'est-ce que c'est que cette audition ? J'étais à des kilomètres de là en train de tester mon signe ! "Tu as bien entendu, mentit Roy. "J'ai trouvé une goule la nuit dernière à quelques kilomètres de là, mais elle dort maintenant. Pour toujours."

Les yeux de Barney s'écarquillent d'étonnement. "Tu as grandi. Plus grand, et plus fort aussi", balbutia-t-il, la voix remplie de fierté. "Mais c'est dommage que tu n'aies pas de barbe ou de poils sur le torse. Ou des poils sur le torse." Il balaya du regard le menton et le torse lisses de

Roy. Barney commenta : "T-Tu es beau. Même si tu veux épouser un nain, personne ne t'épousera."

Roy se massa les tempes et secoua la tête en souriant. "Je l'ai dit une fois, je le répète deux fois. Je n'épouserai aucune femme naine. Ce n'est pas mon genre. Et j'ai déjà quelqu'un."

"V-Vous voulez dire la sorcière ?" Le nain regarda Coral, qui marchait avec les enfants. Sa peau était lisse et souple, sa robe froufroulante et ses courbes belles comme celles d'une montagne. Même pour ce voyage, la magicienne avait pris soin de se maquiller légèrement. Ses cheveux cramoisis s'envolaient dans le vent, couvrant une partie de son visage. Remarquant que Roy et Barney la regardaient, elle sourit.

Elle était magnifique, mais hélas, contrairement aux naines, elle n'avait pas de belle barbe. Au moins, c'est mieux que rien. Barney leva le pouce.

Roy s'appuya sur le dossier de la calèche et fixa le nain devant lui. Paulie portait une écharpe rouge autour du cou et conduisait une calèche. Grimm tripotait son arbalète et son marteau. Il y avait une envie de se battre qui brillait dans ses yeux.

Par Freya et Melitele, peut-il déjà arrêter son obsession ? "Et toi, Barney ? Comment se passe la vie à Kaedwen ?"

Barney réfléchit à cette question. "Kaedwen n'a pas beaucoup de nains, mais les gens sont gentils. Je les aime bien. Ils sont francs et directs. Je ne vais pas faire la fine bouche et..."

Se souvenant d'une certaine personne, Roy sourit. "Te poignarder dans le dos ?"

"Oui ! Barney crachait de la mousse partout. C'était comme parler à un kin. "Et quand le temps devient froid, ils adorent manger de la viande, boire, jaser et faire un tour de G-Gwent."

Le nain réfléchit longuement à ce qu'il allait dire. "Je crois que quelqu'un a dit ceci. Les humains sont tous s-savages, mais K-Kaedwen i-est le pire de tous. C'est comme si quelqu'un avait habillé des cochons et leur avait appris à marcher sur leurs pattes arrière. Elle grogne tout le temps. Elle sent aussi comme un cochon."

Barney fit de son mieux pour faire l'éloge des habitants de Kaedwen. "Ils sont comme nous. Ils aiment l'humour cru. Ils jurent aussi comme des nains."

"L'année a été difficile pour vous aussi, Yarpén ?"

Roy a écouté attentivement. C'était une question posée par Geralt. Lui et Yarpén étaient

engagés dans une conversation politique solennelle.

Yarpen exposait avec colère les relations entre les races anciennes et les humains, et la trahison en général, puis il y ajouta son opinion. Il a dit à Geralt que les humains avaient tué la mère de sa mère, et pourtant il a mis cette rancune de côté et a prêté ses services à un royaume humain. Tout ce qu'il voulait, c'était la paix. Pourtant, sa fureur ne parvenait pas à masquer le ton inquiet de sa voix.

Vilfrid était plus à l'avant de la caravane et écoutait lui aussi.

"Je n'ai pas un bon sentiment à ce sujet." Barney baissa la tête, fixant la terre et le gravier sur le sol. Il marmonna : "H-Henselt ne nous fait plus autant confiance. Je le sens. Il s'éloigne de nous. Comme B-Brovar s'est éloigné de Yarpen et de Z-Zoltan. H-Henselt nous a probablement envoyé dans ce voyage pour nous expulser de la ville. Il voulait que nous occupions du problème Scoia'tael. Cela m'attriste.

Roy a fait claquer sa langue. Il avait un peu changé d'avis sur Barney. Le nain pouvait paraître naïf, mais il pouvait être intelligent s'il le voulait. Le witcher dit : " De plus en plus de non-humains rejoignent les Ecureuils. Certains ont l'air d'être du côté des humains, mais en réalité, ils aident les rebelles à échapper aux soldats. Bien sûr, les humains vont penser que leurs amis non-humains vont un jour les poignarder dans le dos."

Roy dit d'un ton énigmatique : "Et cela va empirer. Tôt ou tard, la frontière entre les non-humains et les membres de Scoia'tael sera tout simplement floue. Du moins, c'est l'impression qu'en auront les humains."

Barney s'enferma dans le silence, le visage vert. Le conflit entre les races anciennes et les Nordlings existait depuis des temps immémoriaux. Il était presque impossible de le calmer, surtout après les promesses faites par Nilfgaard aux non-humains et l'exacerbation de leur fureur. Les non-humains s'étaient engagés à servir le Sud, devenant leur avant-garde.

Ce conflit ne s'arrêtera jamais tant que toutes les races anciennes n'auront pas été anéanties, ou tant qu'elles n'auront pas une terre qu'elles pourront appeler la leur.

Roy poussa un soupir. Puis il sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il se retourna et vit Vicki qui lui souriait d'un air penaud depuis le char à bœufs, ses cheveux flottant dans la brise qui traversait les bois. Renée et Lilia lui faisaient des signes joyeux.

Sous la direction de Coral, les filles réalisaient une peinture de la caravane pour passer le

temps. Roy, l'homme le plus séduisant de l'équipe, était au centre du portrait.

"Barney, pour être honnête, que ferais-tu si nous tombions sur les écureuils ? Roy regarda son ami.

Barney s'est muré dans le silence. Mal à l'aise, il tapote la queue de son cheval.

"Tu t'attends à ce qu'ils te montrent de la pitié ? Juste parce que tu es un non-humain ?" Roy changea de tactique.

Barney a sorti la bouteille d'alcool qu'il portait dans sa barbe et en a bu une grande gorgée. Il dit : "Je comprends. Je suis un buveur, un joueur et un gars de la cour, mais je suis loyal. N-Nous sommes en mission p-pour le roi Henselt. C'est mon devoir. Si quelqu'un essaie de prendre les provisions ou de saccager le carrosse, je me battraï."

Il tapota la tête de son marteau de guerre. "Ils devront se battre contre moi. Je ne prendrai rien à moins qu'ils ne s'en prennent à mon cadavre."

La caravane emprunta le sentier de la forêt, l'air étant rempli de voix de sorciers, d'humains et de nains.

Chapitre 565

Une semaine de paix et de tranquillité s'écoula. La caravane avait traversé une nature changeante, des ruisseaux clairs et gargouillants, de courtes collines et des bois de genévriers, mais aucun écureuil ne s'était manifesté. Les protégés du sorcier s'entendaient bien avec les nains. Tous les soirs, ils se réunissaient autour du feu de camp, écoutant les nains parler de leurs journées d'aventure, Yarpén en tête.

Les enfants ont été régalez d'histoires de batailles mortelles avec des basilics presque aussi imposants que des dragons, de duels avec des ogres qui dévoraient au moins deux humains à chaque repas, de beuveries incessantes qui ont duré des jours lors d'un concours de beuveries à Ard Carraigh, et comment ils sont sortis vainqueurs des marins de Skellige. Et comment ils ont gagné le prix d'une recharge gratuite à vie.

Vilfrid participait également à la conversation et disait ce qu'il pensait de la situation de Kaedwen et de Scoia'tael, mais la plupart du temps, il écoutait tranquillement, tout comme les sorciers.

Tous les nains pouvaient raconter de belles histoires. Ils se caressaient la barbe et parlaient de leurs aventures entre deux chopes d'alcool, la voix aussi vive et enjouée que des guerriers partant au combat. Même le bègue Barney parvenait à régaler les enfants avec quelques récits de ses aventures.

Aux sorciers plus pratiques et à leur façon directe de raconter des histoires, les enfants préféraient les nains qui utilisaient des superlatifs et beaucoup de comparaisons dans leurs récits.

Certains soirs, les apprentis dormaient sur les tapis à côté du feu de camp des nains, même si ces derniers ronflaient comme le tonnerre et passaient souvent des gaz. Cela les rapprochait. Roy, lui, jetait un coup d'œil aux caisses de la caravane et aux traces de roues sur le sol. Puis il se replongeait dans ses propres pensées.

Le temps était couvert. L'air était lourd et lugubre. La caravane traversa une forêt déserte, puis les nains et les sorciers tirèrent sur leurs rênes en même temps, ralentissant. Ils arrivèrent dans une clairière. Il n'y avait pas d'arbres. Il n'y avait que des sortes de ruines à la place. Du granit lisse et du marbre fissuré jonchaient le sol, les gravures à leur surface étant presque effacées par l'exposition constante aux éléments. Les hivers glacés avaient fissuré les pierres, et les racines s'y étaient glissées, les désagrégeant encore plus.

Plus profondément dans les ruines, sous l'épaisse couche de verdure, se trouvaient des piliers brisés et des arches blanches. Sur leur surface, le lierre et la mousse prospèrent.

"Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? Vicki demande à Lytta avec curiosité.

"Shaerrawedd".

"C'est un château ? Carl se frotte le menton et regarde Yarpen.

"Non, petit. Les elfes ne construisent pas de châteaux. C'était un palais." Le nain regarda les ruines avec solennité. Il était prudent, mais en même temps respectueux.

"On peut vérifier, alors ?" Carl se tourna vers les sorciers. Les protégés et les enfants étaient impatients de faire du tourisme.

Depuis un certain temps, ce n'était plus qu'une terre stérile. Ils en avaient assez des plantes

et des chemins boueux. Ce palais était l'un des lieux les plus célèbres de la région, ce qui permettait d'approfondir l'histoire de ce pays.

Roy demande l'avis de Vilfrid.

"C'est un lieu sacro-saint pour les elfes et les écureuils. Vilfrid refuse gentiment. "C'est un endroit dangereux, il faut partir tout de suite."

"Ah, un simple coup d'œil ne tuera personne. On ne perd pas trop de temps non plus", dit Yarpén.

Vilfrid respire profondément, une pointe de résignation dans le regard. "Nous nous mettrons en route dans une demi-heure. Les chevaux ne peuvent pas se déplacer dans les décombres, alors nous le ferons à pied."

Les enfants poussèrent des cris de joie. Roy, Coral, Geralt, Yarpén, Vesemir et Felix les suivirent, tandis que tous les autres restaient en arrière pour protéger la caravane.

"Ralentissez, les enfants. Vous ne voulez rien casser ici."

Les feuilles claquent sous leurs pieds. Ils marchèrent vers les ruines pendant environ cinq minutes et montèrent un escalier de marbre. Ils furent ensuite accueillis par un chemin de pierre recouvert de mousse et des ruines à l'aspect nettement elfique.

Les enfants se promenaient, curieux de tout. Le witcher se tenait autour d'eux, les protégeant.

"C'est un endroit magnifique. Renée caresse les motifs de feuilles et de lierre gravés sur les piliers tombés au sol. À voix haute, elle demande : "Pourquoi a-t-il été détruit ?"

"Les elfes eux-mêmes ont détruit cet endroit. Mais avant qu'ils ne partent." Vesemir passa la main sur le motif des feuilles au sol. Patiemment, il expliqua : "Il y a plus de deux cents ans, après la défaite abjecte des elfes dans leur guerre contre l'humanité, ils ont démolis leurs magnifiques structures et palais avant de se retirer dans les montagnes. Ils voulaient ainsi empêcher l'humanité de voler les bijoux de leur civilisation. Des bijoux comme la Vallée des Neufs et Est Tayiar. Tous ont été détruits."

"Pas tous. De nombreuses structures de leur civilisation sont encore debout." Yarpén affichait un air confus sur son visage. "Et les humains ont construit leurs villes sur ces structures elfiques. Vizima, la capitale de Temeria, par exemple. Oxenfurt, le phare académique du Nord. Aed Gynvael, le foyer d'une tribu aux confins du monde. Maribor, Cintra et la ville la plus célèbre

de toutes, Novigrad. Toutes ont été construites sur la terre des elfes".

Yarpen était envieux, et un peu sardonique. "Vous, les humains, êtes doués pour la reproduction. Pas grand-chose d'autre, je le crains. Vous vous reproduisez comme des lapins. Non, plus prolifiquement que cela, j'ose le dire. Vous avez conquis le monde par votre nombre et tué la plupart des non-humains. Vous avez chassé les elfes dans les montagnes bleues arides et enfermé la plupart des nains et des gnomes dans le Mahakam et Tir Tochair. Les halflings ont également été chassés dans les régions sauvages les plus reculées. Et dans chaque ville, les humains ont aménagé des lieux de rassemblement pour les non-humains. Comme si la discrimination n'était pas assez flagrante."

Roy lança un regard noir à Yarpen. "Tu devrais surveiller ta langue. Parler de reproduction en présence d'enfants, de sorciers et d'une magicienne ? Tu parles d'un manque de sensibilité."

"Désolé". Yarpen haussa les épaules, mais il n'avait pas l'air désolé du tout. "J'avais oublié que vous étiez pires que les nains pour ce qui est de la descendance."

Les sorciers embrochèrent Yarpen en lui jetant des regards, tandis que Lytta jeta un coup d'œil à Roy. Elle savait qu'il avait un enfant inattendu. Après sa troisième épreuve, il s'était enfui à Skellige juste pour la voir. Mais je ne pourrai jamais avoir d'enfant avec lui.

"Beaucoup de gens suggèrent que, sous le règne de Nilfgaard, les elfes qui s'étaient terrés dans les montagnes ont fait leur retour. Ils veulent se venger." Yarpen fit signe à tout le monde de le suivre.

Ils franchirent le sol rugueux et pénétrèrent au centre du palais. Une étrange fontaine et des dalles de pierre déformées étaient séparées par des aulnes et des bouleaux. L'endroit ressemblait presque à une gigantesque fleur faite d'arbres et de pierres.

De petits fossés peu profonds coulaient derrière ce coin de verdure. Certains formaient de petits ruisseaux sur le sol, tandis que d'autres tombaient dans les escaliers, formant de petites cascades qui emportaient les feuilles et les débris sur les structures.

Derrière les fossés se trouvait une arche faite de marbre et d'argile, à moitié enfouie dans le sol. Elle brillait encore magnifiquement, comme si elle venait d'être construite au lieu d'être enterrée depuis deux siècles.

Le groupe forma une ligne et pénétra sous l'arcade. La partie la plus magnifique du palais les

accueillit. Un relief se dressait dans la chambre, et des parterres de fleurs l'entouraient. Entre de beaux morceaux d'argile se trouvait un carré de roses. Des roses blanches. Les gouttes de rosée scintillaient sur leurs pétales d'ivoire comme des perles transparentes.

Les branches des roses s'accrochaient à un relief de marbre représentant une elfe à la beauté royale. L'or et les pierres précieuses avaient été volés, bien sûr, mais l'elfe était toujours à couper le souffle.

"Aelirenn. Ou mieux connue sous le nom d'Elirena." Yarpen désigna l'elfe. Il expliqua aux enfants curieux : "Elle était le chef des rebelles lors de la guerre d'il y a deux cents ans."

Même s'il ne s'agit que d'un relief, la représentation d'Aelirenn impose le respect, comme si elle était magique.

"Après la défaite des elfes, leur roi, Filavandrel aen Fidhail, conduisit son peuple dans les Montagnes Bleues, mais Aelirenn refusa de l'écouter. Elle entraîna les jeunes elfes dans une rébellion. Ils prirent les armes et défièrent l'armée humaine. Pour Shaerrawedd", criaient-ils, et ils foncèrent sur l'armée humaine. Malgré une infériorité numérique de mille contre un, les elfes ont vaillamment mené le combat contre l'humanité pour tenter de reconquérir leur foyer perdu".

Il y avait de l'excitation dans les yeux de Yarpen. L'espace d'un instant, il prit la fierté d'un non-humain. Même s'il était l'allié de l'humanité, il avait du respect pour ses prédécesseurs qui avaient donné leur vie pour défendre leur patrie.

"Bien sûr, ils ont été vaincus et abattus. Les Écureuils connaîtront le même sort s'ils s'entêtent à poursuivre leurs opérations."

La foule regardait la belle Aelirenn en silence, se demandant pourquoi elle avait tant de courage en elle. Leur opinion sur les Écureuils changea légèrement. Tous se demandaient s'ils étaient seulement des terroristes qui tuaient des innocents ou des combattants de la libération qui voulaient récupérer leur patrie perdue.

"Aelirenn s'est sacrifiée pour la liberté des non-humains. Elle et le palais déchu de Shaerrawedd sont désormais un symbole de résistance pour les non-humains. Voyez-vous ces fleurs ? Savez-vous pourquoi elles fleurissent toute l'année alors qu'elles vivent dans des ruines ?"

Avant que quelqu'un ne puisse répondre, Yarpen poursuit : "Parce que tous les non-humains qui passent par ici rendent hommage à cet endroit, en prenant soin des roses."

"Vous dites donc que les écureuils viendront aussi ?" demande Carl.

"C'est vrai, les enfants. Qu'a dit Wenck ? C'est vrai, cet endroit est dangereux." Yarpen regarde autour de lui et prévient : "Cela fait une demi-heure. L'heure du conte est terminée. Allons-y." Le nain fit tourner sa hache et reprit le chemin qu'ils avaient emprunté.

"Hé, les gars." Monti le suivit avec raideur, mais il se retourna vers Roy et les autres sorciers. "Les écureuils sont-ils vraiment des terroristes qui tuent sans discernement ?"

Les autres enfants se posent la même question. L'histoire d'Aelirenn et de Shaerrawedd était tragiquement héroïque. Et maintenant, les écureuils semblent avoir une raison de se venger de l'humanité. Sur les gens qui les ont dépossédés de leurs maisons. Même leurs attaques à Novigrad étaient justifiées.

Les sorciers et Lytta restèrent silencieux.

"C'est pourquoi nous avons un code de neutralité. Il nous donne la liberté de ne pas prendre parti dans cette guerre." Vesemir regarda les enfants perplexes et secoua la tête. Il échangea un regard avec Geralt. "Leur haine est profonde et ancienne. C'est une question complexe sans réponse exacte."

"Mais... Les yeux de Félix se mirent à trembler froidement. Il tapota la tête de Carl, fixant la caravane dans les bois. Avec détermination, il dit : "Scoia'tael, humains, je m'en fiche. Essayez de nous attaquer, nous ou notre famille, et ils sont morts."

"N'y pensez pas trop". Coral tapote la tête des filles. Elle dit : "Rien n'est plus important que votre propre survie. Ne faites pas preuve de pitié si vous n'en avez pas."

Ils quittèrent Shaerrawedd, suivant Yarpen. Roy fixa le ciel qui s'annonçait, puis tourna son regard vers la caravane dans la clairière. Solennellement, il dit : " Les gens, j'ai un mauvais pressentiment. Quelque chose me donne des frissons. Soyez en état d'alerte ce soir.

Dans un buisson éloigné de Shaerrawedd, un épervier d'un noir étincelant s'abattit sur une petite femme elfe. Il se percha sur son épaule et pépia clairement.

L'elfe était habillée comme un barde, mais elle avait une magnifique bande de tissu autour de la taille. Le tissu coloré descendait jusqu'à ses genoux. Elle pencha la tête, écoutant l'épervier, et son visage se décomposa. "Eveline, Kenzafa, Varselie, écoutez. Caru vient de me dire qu'un groupe de personnes vient de pénétrer dans les ruines de Shaerrawedd." Les tresses de l'elfe se

balançaient autour de ses épaules. "Qu'est-ce qu'ils préparent ? Vont-ils détruire les ruines ?"

"Combien sont-ils ? L'elfe dans le buisson se crispa. Elle avait des cheveux acajou, de belles courbes et une paire de longues et belles jambes. L'elfe était équipée d'une armure de cuir jaune et de longues bottes.

"Une caravane. Une centaine de singes. Des humains, des nains, des enfants et..."

"Et quoi ?" L'elfe mâle qui mâchait son navet avec avidité s'impatienta. Il râla : "Tu as pris froid, Tolvair ? Arrête de bégayer."

"Et des sorciers. Plus de vingt d'entre eux."

"Quoi ? Tu es sûr de ça ?"

Les elfes cessèrent de respirer un instant. La peur se dessina sur leurs visages, puis la haine prit le dessus. Comment oublier l'humiliation que ces mutants ont fait subir à leurs frères morts vaillamment à Novigrad ?

L'elfe aux cheveux acajou se pinça les lèvres. Ses yeux s'illuminèrent d'un souvenir.

"Et maintenant, Eveline ?" Tolvair jeta un coup d'œil nerveux à ses camarades. "Nous ne sommes que deux cents et quelques ici. Je ne pense pas que nous puissions gagner."

"Vous les laisserez donc partir ?" Kenzafa secoua la tête sèchement. "Ils ont profané le relief d'Aelirenn sous nos yeux. Si nous ne faisons rien, nous ne serons que des lâches. Ils ont un tas de marchandises avec eux. Si leurs provisions parviennent aux soldats de Kaedwen, qui sait combien de nos frères tomberont ? Nous ne pouvons pas les laisser partir !"

"Nous avons combattu les soldats de la tête de pont il y a une semaine. Nous avons besoin de repos." Eveline secoua la tête, hésitante. "Et c'est bizarre qu'il y ait une bande d'enfants avec la caravane."

"Alors ? Tu crois que les humains vont épargner nos enfants ?" Le visage de Kenzafa s'enflamma de violence. "Beaucoup d'entre eux sont morts à Novigrad, et ils n'ont même pas eu droit à un enterrement digne de ce nom. Non, leurs corps ont été pendus à la vue de tous ! Tu ne peux pas continuer à leur montrer de la pitié, Eveline !"

"Kenzafa a raison. Varselie, une femme elfe d'âge moyen à la peau blafarde et aux longs cils, secoua la tête. Les bardes affirment que les sorciers sont de puissants combattants. Les gardes du Feu Éternel aussi, mais nous n'avons jamais vu comment ils se battent."

Des couches de ceintures de cuir étaient enroulées autour de son cou, et un morceau de

bouleau doré était embroché dans les ceintures. Un bâton en bois orné de gravures florales complexes était posé à côté d'elle, clignotant de magie.

"Parce que tous ceux qui les ont combattus sont morts", a marmonné Tolvair.

Varselie ignora Tolvair. Les humains et une partie de nos frères nains aiment tout exagérer. La vérité est peut-être différente. Peut-être ont-ils inventé cette histoire pour cacher leur propre faiblesse. Nous sommes dix fois plus nombreux que les sorciers et deux fois plus nombreux que cette caravane. Tous nos soldats sont des élites, et nous sommes dans le noir. Si nous utilisons l'effet de surprise, ils seront morts avant d'avoir compris ce qui se passe."

Les buissons derrière ces quatre chefs bruissaient, et des yeux remplis de haine sortaient de dessous. Deux cents membres du Scoia'tael s'étaient fondus dans le décor. Ils étaient drapés dans des manteaux faits d'écorce d'arbre et d'herbe, leurs visages étaient couverts de peinture verte et de motifs de bâtons, empêchant toute lumière de se refléter sur leur peau.

Il y avait aussi des nains barbus et des halflings au visage poupin dans le peloton.

"Donne l'ordre, Eveline. Suivez cette caravane. Une fois la nuit venue et qu'ils se seront endormis, nous frapperons. Pour Aelirenn. Pour nos frères. Pour Shaerrawedd !"

"Pour Shaerrawedd !" Une acclamation silencieuse et collective s'éleva des buissons.

Kenzafa mâchonnait sa carotte, le regard froid. Tolvair tenait fermement son arc en bois, plongé dans ses pensées. Eveline resta silencieuse, l'inquiétude se lisant dans ses yeux. Il y a un tas de sorciers là-bas. Pourrait-il être là aussi ? Non. C'est impossible. Et je ne peux pas trahir mes frères. Elle prit une grande inspiration pour se calmer et acquiesça.

Chapitre 566

La nuit est silencieuse. Dans un campement fait de chariots et d'un feu de joie, des soldats, des nains et des enfants dormaient, ronflant et emmaillotés dans des tapis. Au-delà du campement, des sorciers dormaient d'un œil sur des rochers, de la mousse et des branches d'arbre, écoutant la nuit.

Une lune argentée s'élevait dans le ciel, baignant de sa lumière les terres bruissantes. Les